



**ORGANISATION
INTERNATIONALE
DU CAFÉ**

ICC 120-9

28 septembre 2017

Original: anglais

F

Conseil international du Café
120^e session
28 et 29 septembre 2017
Yamoussoukro, Côte d'Ivoire

**Allocution de S.E. M. Souleymane
Diarrassouba, Ministre du Commerce, de
l'Artisanat et de la promotion des PME,
représentant le Premier Ministre de Côte
d'Ivoire
à la cérémonie d'ouverture de la 120^e session
du Conseil international du Café**

Monsieur le Gouverneur du District Autonome de Yamoussoukro,
Monsieur le Préfet de Région, Préfet du Département de Yamoussoukro,
Monsieur le Maire de la Commune de Yamoussoukro,
Monsieur le Président du Conseil International du Café,
Monsieur le Directeur exécutif du Conseil International du Café,
Mesdames et Messieurs, Honorables Délégués des pays Membres de l'Organisation
internationale du Café,
Distingués Chefs traditionnels de Yamoussoukro,
Vénérés Chefs et Dignitaires religieux de Yamoussoukro,
Mesdames et Messieurs les Journalistes,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec un honneur renouvelé et un agréable devoir, qu'au nom de S.E. M. Amadou **Gon COULIBALY**, Premier Ministre, Ministre du budget et du Portefeuille de l'État, et Président de la présente cérémonie, je vous adresse mes fraternelles salutations et vous redis, avec la chaleur hospitalière caractéristique du peuple ivoirien, **AKWABA**, expression traditionnelle de la bienvenue à Yamoussoukro, terre de Paix et de rencontres.

Mesdames et Messieurs,

En ayant fait le choix de confier à la Côte d'Ivoire l'organisation de la 120^{ème} session de son Conseil et d'autoriser sa tenue à Yamoussoukro, l'Organisation internationale du Café nous offre à tous, au-delà des moments de partage et de réflexion sur l'économie caféière mondiale, l'occasion de rendre hommage aux caféiculteurs africains et surtout de saluer l'éternelle mémoire de Félix HOUPHOUET-BOIGNY, premier Président, Père fondateur de la Côte d'Ivoire moderne et catalyseur de la politique de développement de la caféiculture en Côte d'Ivoire.

Qu'il me soit en conséquence permis, en ces instants, de réitérer au Directeur exécutif et aux membres du Secrétariat exécutif de l'OIC, la gratitude du Gouvernement ivoirien et leur réaffirmer la disponibilité de la Côte d'Ivoire à prendre toute sa part dans les responsabilités qui sont celles de l'Organisation et dans les décisions à mettre collectivement en œuvre pour le développement et la promotion d'une économie caféière durable.

Mesdames et Messieurs,

Pays producteur dont un pan important de l'économie reste tributaire des produits de rente comme le café, la Côte d'Ivoire est activement attentive aux conclusions des travaux de la présente session desquelles elle souhaite que des stratégies et actions vigoureuses soient décidées aux fins de faire du café une source vraie de développement économique durable.

En effet, sous la direction de S.E. M. Alassane OUATTARA, Président de la République, mon pays est résolument déterminé à développer une économie agricole solide et durable. Pour le Président de la République, et je cite : *<< L'agriculture jouant un rôle dans les premières étapes d'une croissance forte et durable vers l'émergence, il nous faut parvenir à la productivité agricole, à la transformation des produits agricoles pour développer le secteur secondaire qui va, lui aussi, entraîner celui des services, et arriver à un meilleur accès de nos produits aux marchés extérieurs. >>* fin de citation.

Dans cette perspective, le Gouvernement a pris des mesures importantes pour :

- Améliorer la gouvernance des filières agricoles notamment avec la réforme des filières coton, anacarde, cacao et café, qui a permis d'accroître sensiblement les revenus des producteurs ;
- Augmenter de manière significative le budget national consacré à l'investissement dans le secteur agricole à travers le Programme national d'investissement agricole (PNIA) évalué à 2.040 milliards de francs sur cinq ans.
- Engager une profonde réforme du système de formation agricole, et lancer un vaste chantier sur la mécanisation agricole.

De façon plus spécifique, cette ambition politique volontariste affirmée s'est traduite, depuis quelques années, par la mise à exécution du programme de relance caféière visant l'amélioration quantitative et qualitative de la production du café, sa transformation ainsi que la garantie de meilleures conditions de vie aux caféiculteurs.

Dans cette perspective, la Côte d'Ivoire vise en 2020 un niveau de production de 200.000 tonnes et un taux de torréfaction de l'ordre de 50%.

La production nationale actuelle se situe à 106.000 tonnes même s'il est notable qu'en juin 2017, en comparaison au tonnage enregistré à la même période en 2016, la production a évolué à la baisse en raison notamment de l'impact de la sécheresse qui a coïncidé avec la floraison du café.

C'est un défi majeur que nous tenons à relever et ce, avec le concours de nos partenaires traditionnels et les appuis de tous les pays amis.

Je crois que nombre de pays producteurs ici présents sont dans les mêmes dispositions. La problématique commune en la matière s'articule autour des stratégies à mettre en place pour que le café contribue de façon plus structurelle et plus importante aux PIB de nos États.

C'est pourquoi, tirant leçon des fragilités actuelles observées dans les filières du cacao et de l'hévéa notamment, nos stratégies devraient intégrer l'urgente nécessité de promouvoir autour de la culture du café une chaîne de valeurs à forte rentabilité économique et financière, profitable aux populations agricoles et à nos économies nationales.

Produire certes, mais produire en tenant compte des défis actuels, telle devra être la préoccupation à traiter.

La rareté des sols cultivables de plus en plus renforcée avec l'urbanisation galopante dans nos pays et les effets dévastateurs du changement climatique, le désintérêt prononcé de notre jeunesse pour la caféiculture en raison de la pénibilité des travaux agricoles très faiblement mécanisés, la fragilité du niveau des cours naturellement soumis à la loi du marché appellent de notre part, experts et politiques, une synergie d'actions qui incite à repenser les stratégies de production du café et à réorienter les politiques agricoles, industrielles et commerciales dans les pays producteurs.

Les pays producteurs s'engagent progressivement, avec des fortunes diverses, dans des programmes de durabilité.

Dans un tel contexte, une production en mode moderne mécanisé, de qualité labélisée, une transformation à des niveaux excédant les 60% de la production et une consommation locale plus engagée et plus importante devraient être encouragées pour contribuer à la pérennité de l'économie caféière.

Les défis ici consistent :

- à promouvoir une recherche active et prospective sur la performance des plants, sur les opportunités d'un usage plus élargie des grains de café, des feuilles du caféier, etc., des besoins actuels et futurs de consommation ;

- à encourager et à accompagner toutes les initiatives innovantes de production qui préservent l'environnement, sauvegardent les zones forestières protégées et luttent contre le travail des enfants ;
- à mobiliser les ressources indispensables à la transformation, à la promotion et à la vulgarisation de la consommation locale de la production ;
- à garantir aux caféiculteurs des revenus qui leur assurent des perspectives de vie plus heureuses.

Mesdames et Messieurs, Honorables délégués,

La communauté caféière que nous entendons construire à travers notre organisation commune ne devra en aucune façon faire l'économie de ces préoccupations, encore moins des efforts collectifs à déployer pour les traiter.

Consommateurs et producteurs gagneraient à s'y engager pour préserver les acquis actuels mais surtout pour se garantir mutuellement un avenir et une prospérité partagée.

Cela passe par la mutualisation des moyens et autres ressources de recherche et de vulgarisation des fruits de la recherche, la mise en place de mécanismes d'accompagnement des politiques et des programmes de modernisation de la culture du café et de renforcement des capacités des caféiculteurs, des appuis divers notamment aux programmes de promotion de la consommation des produits issus du café.

Ce sont là, mesdames et messieurs, quelques points qu'au nom de monsieur le Premier Ministre, j'ai souhaité partager avec vous, restant persuadé que s'ils ne font déjà objets de discussion et de réflexions, ils pourraient y contribuer.

A présent, en vous souhaitant un séjour riche et agréable à Yamoussoukro et formant les vœux de pleins succès à vos travaux, je déclare, au nom de S.E. M. Amadou **GON COULIBALY**, Premier Ministre et Président de la cérémonie de ce jour, ouverte la 120^e session du Conseil international du café.

Je vous remercie de votre aimable attention.